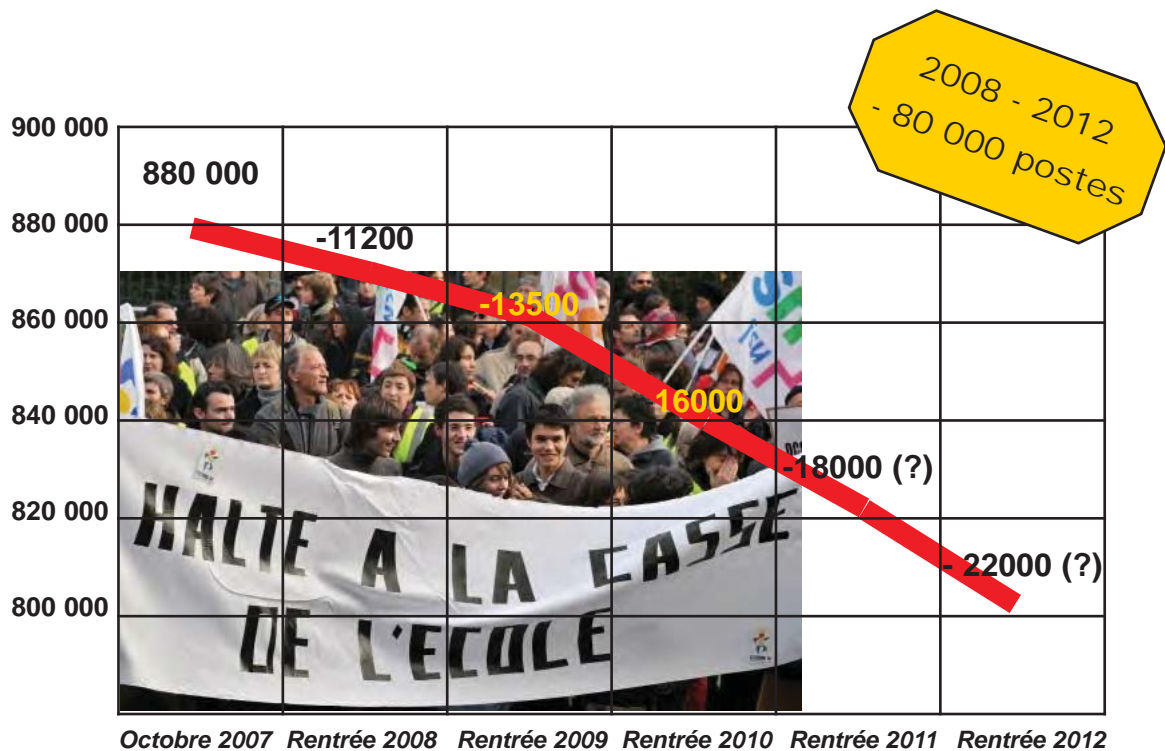


LA CRISE A BON DOS. UN BUDGET 2010 CONTRE LES SERVICES PUBLICS

" Un budget 2010 taillé pour les entreprises "; " L'Education au régime sec " (La Tribune); " Des baisses d'impôts sans précédent pour les entreprises " (Les Echos).

**Les quotidiens de l'économie ne s'y trompent pas :
le gouvernement fait payer la crise aux salariés, chômeurs, retraités
et allège la charge fiscale des entreprises et des plus fortunés.**



**D'un côté,
les cadeaux**

- ⇒ 11,6 milliards pour les entreprises au titre de la suppression de la taxe professionnelle.
- ⇒ 600 millions pour les petites entreprises.
- ⇒ 2,4 milliards pour les restaurateurs.
- ⇒ 600 millions pour les ménages les plus fortunés.
- ⇒ 26,5 milliards d'exonérations de charges patronales.

S'y ajoutent les mesures des années précédentes qui continuent à peser sur les recettes (allègements sur les droits de succession, exonérations fiscales, plafonnement de l'impôt sur le revenu).

**De l'autre,
les sacrifices**

- ⇒ Imposition des indemnités sur les accidents du travail.
- ⇒ Déremboursement de plus en plus de médicaments.
- ⇒ Taxe carbone.
- ⇒ Augmentation du forfait journalier hospitalier
- ⇒ Recul de l'âge réel de départ à la retraite et diminution des pensions de retraite.

Le chômage (plus 1 million en seulement 1 an) et la précarisation qui ne cessent d'augmenter, pendant que les salaires sont bloqués.

**Depuis 2002 les différents gouvernements
n'ont cessé d'appauvrir l'Etat.**

En 1999, les recettes de l'Etat représentaient 18,3% du PIB, contre 14,1% aujourd'hui (l'équivalent de 82 milliards de pertes par an). Ce recul se fait essentiellement au profit des ménages les plus fortunés et des entreprises.

LA CRISE A BON DOS. ELLE N'EST PAS RESPONSABLE DE TOUT :

D'un côté, ce gouvernement creuse la dette (déficit de 140 milliards), de l'autre, grâce au bouclier fiscal, les plus riches sont aussi exonérés de son remboursement.

Ce budget ne permettra pas de sortir de la crise, il nous y enfonce, car le déficit, c'est d'abord l'effondrement des recettes. Il est, dans la ligne des précédents, au service d'une idéologie qui vise, par l'affaiblissement constant du rôle et des missions des services publics, par la remise en cause des solidarités, à imposer un nouveau modèle de société, plus inégalitaire.

Pour l'éducation, ce sont
encore et toujours des réductions d'emplois.

11 200 en 2008,
13 500 en 2009,
16 000 en 2010,
en tout 33 800 suppressions
d'emplois de fonctionnaires
pour 2010 !



Et ce, malgré une augmentation durable et prévisible du nombre d'élèves et d'étudiants.

- ⇒ Pendant ce temps, malgré la crise, la loi de programmation militaire sera respectée à la lettre.
- ⇒ Pendant ce temps, l'enseignement privé est privilégié.
- ⇒ Pendant ce temps, le budget de l'Education nationale continuera donc à baisser, en seulement 3 ans, il est passé de 60 à 52 milliards d'Euros constants, de 3,9% du PIB à 3,6%. En 2007, les dépenses d'éducation (tout compris) ne représentent plus que 6,6% du PIB (7,3% en 2000).

Les conséquences nous les connaissons :

Hausse des effectifs de classe, réduction de l'offre de formation, diminution du nombre d'heures de cours, dégradation des conditions d'encadrement des élèves comme des conditions de travail et d'emploi des personnels, "réformes" au rabais, alourdissement de la charge de travail, recours accru aux heures supplémentaires. **Au bout de tout cela, c'est l'échec scolaire et ses dégâts sociaux !**

C'est tout le contraire qu'il faut faire :

- ⇒ Investir dans l'éducation pour préparer l'avenir et l'insertion des jeunes dans une société de la connaissance, de la culture et d'emplois qualifiés.
- ⇒ Investir dans les services publics : à la poste, à l'hôpital, partout, il faut des personnels plus nombreux, mieux qualifiés et mieux rémunérés pour assurer le droit à l'éducation, à la santé, à des services publics de qualité pour tous et pour contribuer au développement économique et social.

Ensemble, nous pouvons imposer ces choix solidaires !
Avoir de l'ambition pour l'école,
c'est avoir de l'ambition pour la jeunesse !